

Dans l'extrait de la lettre aux Hébreux, nous avons entendu « *Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté* », réponse répétée aussitôt pour insister sur l'offrande première et principale de soi qui consiste à faire la volonté de Dieu. Et cette attitude, qui s'applique ici au Christ, s'applique tout autant à sa mère, la Vierge Marie, sans laquelle l'Incarnation n'aurait pas pu se faire selon le plan de Dieu. Rien ne compte et ne portera du fruit si ce n'est l'offrande de soi-même selon la volonté de Dieu. Ce n'est donc pas seulement l'offrande de soi qui importe mais selon la volonté de Dieu. On peut rapprocher cela du commandement du Seigneur lui-même : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » Jn 13,34. La norme de l'amour, comme celle de l'offrande de soi est en référence à l'amour du Christ et son offrande jusqu'au bout dans l'amour selon le plan de Dieu son Père. Et Marie, dès le début et jusqu'au bout de sa propre vie ici-bas se conformera à la volonté de Dieu, y compris dans les heures douloureuses de la Passion. Son cœur, uni à celui de son Fils, aime à la manière de son Fils selon la volonté du Père.

« *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* » conclut-elle après que l'ange l'ait éclairée sur la volonté de Dieu et la modalité de cette conception. Sans rien savoir, concrètement, de la suite des événements, même dans les grandes lignes, Marie accueille l'annonce angélique et se présente comme la servante du Seigneur dans une attitude humble et dévouée, confiante et sereine.

Depuis longtemps déjà, elle s'est offerte à Dieu, désirant se consacrer à Lui, avec le projet de demeurer vierge, ce que sa première réponse à l'ange laisse entendre, mais elle s'en remet finalement à ce que Dieu veut, et qui est encore plus grandiose que tout ce que l'on peut imaginer puisqu'elle demeurera effectivement vierge à tout jamais, ce que la Tradition déclarera ultérieurement et que l'Eglise définira comme un dogme, une vérité révélée à laquelle il faut croire (2ème Concile de Constantinople en 553). Vierge et Mère : Dieu dépasse l'attente et le projet de Marie et nous montre ainsi qu'Il peut accomplir des miracles dans la vie de ceux qui Lui font entièrement confiance.

« *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » disons-nous régulièrement dans la prière du Notre Père. Savons-nous que cela passe inévitablement par l'accueil que je fais de la volonté du Père, par l'écoute attentive de sa Parole, par l'obéissance à cette même Parole enrichie par la Tradition portée par l'Eglise ? Je ne suis pas le Maître, mais son disciple ; je ne suis pas le Seigneur mais son serviteur ; je n'ai pas la vérité mais suis appelé à en devenir son réceptacle et donc à faire de ma vie tout entière un Temple de l'Esprit Saint lui qui procède du Père et du Fils et me fait connaître la volonté divine. Marie, comme nulle autre créature, nous montre le chemin ; Marie est bien la première en chemin.